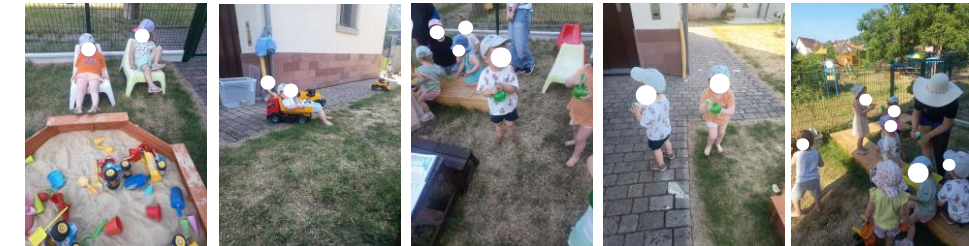


LA GAZETTE DE LA MICRO-CRECHE

Mensuel : JUILLET ET AOUT 2026 - Edition 56



Micro-crèche « Les ouistitis à la montagne »

LES MOMENTS FORTS DE JUIN

2026



Joyeux anniversaire !

- Cléo (4 ans)



Bravo !

- A Robin qui a fait ses premiers pas
- A Robin qui marche
- A Carl qui se met en position debout sans appui
- A Robin qui signe « encore »
- A Carl qui fait ses premiers pas

LES PROCHAINS RDV EN JUILLET ET AOUT 2026

- Mercredi 01 juillet : Atelier musical autour d'une histoire
- Mardi 07 juillet : Atelier musical autour d'une histoire
- Jeudi 09 juillet : Médiathèque
- Mercredi 15 juillet : Journée bleu, blanc et rouge
- Mardi 21 juillet : Atelier à la MASA avec les personnes âgées
- Vendredi 24 juillet : Journée sans jeux
- Vendredi 31 juillet : Journée Beach Party avec pique nique (éveil à la nature)

A partir du 17 août et septembre : Accueil des nouveaux enfants

LA THEORIE

La régression est un phénomène normal dans le développement. Lorsque l'enfant traverse un changement important, une période de stress, de fatigue ou une étape de développement. Il peut temporairement revenir à des comportements qu'il avait déjà dépassés. Elle reflète souvent la manière dont le cerveau et le système émotionnel de l'enfant gèrent une charge qui dépasse ses capacités.

LA THEORIE DERRIERE LA REGRESSION

Le concept est souvent associé aux travaux de Sigmund Freud, qui décrivait la régression comme un mécanisme de défense permettant à la personne de revenir à un mode de fonctionnement antérieur lorsqu'elle se sent dépassée.

Les approches modernes du développement de l'enfant utilisent une vision plus large:

- Le développement n'est pas linéaire
- Les progrès se font souvent par cycles : avancée, stabilisation, puis parfois régression temporaire
- Avant une nouvelle acquisition (langage, autonomie, motricité, contrôle émotionnel), l'enfant peut sembler « régresser » pendant quelques jours ou semaines

D'UN POINT DE VUE DEVELOPPEMENTAL

Le développement de l'enfant n'est pas une ligne droite. Le cerveau est en constante réorganisation. Avant d'acquérir une nouvelle compétence, l'enfant mobilise beaucoup de ressources cognitives et émotionnelles. Cette période d'adaptation peut s'accompagner d'une régression temporaire dans un autre domaine.

Comme par exemple

- Avant une explosion de langage, certains enfants deviennent plus dépendants,
- Lors l'apprentissage de la propreté, le sommeil peut être perturbé
- A l'entrée à l'école, l'enfant autonomie peut redevenir plus « bébé » à la maison

D'UN POINT DE VUE AFFECTIF

La régression est aussi une façon de communiquer un besoin. Comme l'enfant n'a pas toujours acquis les mots pour exprimer ces besoins, il les manifeste par son comportement.

LES REGRESSIONS CHEZ L'ENFANT

LE CERVEAU PRIVILEGE LA SECURITE AVANT LA PERFORMANCE

Chez l'enfant, les régions du cerveau impliquées dans la régulation des émotions, l'autocontrôle et l'adaptation sont encore en développement, lorsqu'il est stressé ou confronté à une situation nouvelle, le cerveau donne la priorité à la sécurité plutôt qu'à l'autonomie.

C'est pourquoi un enfant qui sait faire quelque chose (s'habiller seul, dormir, seul, être propre, gérer la séparation) peut soudainement sembler incapable de le faire. La compétence n'est pas perdue; elle est momentanément moins accessible.

LA THEORIE DE L'ATTACHEMENT

Selon cette approche, l'enfant possède un besoin fondamental de proximité et de sécurité auprès de ses figures d'attachement. Lorsqu'il perçoit une menace, une incertitude ou un changement important, il cherche à se rapprocher de cette base de sécurité.

Ce n'est pas un refus de grandir; c'est une recherche de sécurité pour pouvoir ensuite reprendre son développement.

LE PARADOXE DU DEVELOPPEMENT

Un aspect souvent surprenant est que les régressions apparaissent parfois au moment même où l'enfant progresse.

Par exemple :

- Juste avant la marche
- Avant une accélération du langage
- Lors de l'entrée à l'école
- Lors d'un gain d'autonomie importante

Parce que grandir est aussi source d'inquiétude. Chaque nouvelle compétence éloigne un peu l'enfant de la dépendance qu'il connaissait. Cette avancée est excitante, mais aussi déstabilisante.

Plus l'enfant s'aventure vers l'autonomie, plus il a parfois besoin de vérifier que sa base de sécurité est toujours disponible.

EXEMPLES DE REGRESSIONS

- Un enfant propre recommence à avoir des accidents
- Un enfant redemande le biberon ou la tétine après la naissance d'un frère ou d'une sœur
- Un enfant qui se remet à parler comme un bébé
- Un enfant qui réclame davantage les bras en présence des parents
- Des réveils nocturnes après une période de bon sommeil

LES CAUSES POSSIBLES

- Arrivée d'un nouveau bébé
- Entrée à l'école ou changement de classe
- Déménagement
- Séparation parentale
- Maladie ou hospitalisation
- Fatigue importante
- Acquisition développementale majeure

LES ATTITUDES RECOMMANDEES

- Rester calme et bienveillant
- Eviter les punitions liées au comportement régressif
- Maintenir une routine
- Offrir davantage de réassurance et d'attention positive
- Encourager les compétences acquises sans mettre de pressions

La régression n'est pas un échec de développement mais une stratégie normale d'adaptation et de recherche de sécurité face à un défi ou un changement.

La théorie actuelle considère la régression comme une réponse adaptative temporaire, souvent liée à un besoin de sécurité ou à une période de transition, plutôt que comme un véritable recul du développement. C'est généralement un phénomène attendu et transitoire lorsqu'il est accompagné avec une compréhension et un soutien.

LA PRATIQUE

L'objectif pour nous n'est pas de faire disparaître le comportement régressif le plus vite possible, mais de comprendre ce qu'il exprime et d'accompagner l'enfant vers un retour à la sécurité émotionnelle.

OBSERVER / La professionnelle commence par observer :

- Quand la régression apparaît-elle?
- Dans quelles situations?
- Est-elle récente?
- Est-elle liée à un changement
- Quels sont les autres signes associés

Par exemple un enfant qui redemande le biberon, pleure davantage lors des séparations ou réclame plus souvent les bras n'est pas forcément en train de régresser. Il peut être en train d'exprimer un besoin accru de sécurité.

ACCUEILLIR LES EMOTIONS / On privilège des phrases qui permettent de gagner en sécurité et d'éviter le sentiment d'insécurité. Comme par exemple : je vois que c'est difficile aujourd'hui, tu as besoin d'aide en ce moment, je suis là pour t'accompagner.

MAINTENIR UN CADRE SECURISANT / L'accompagnement bienveillant ne signifie pas l'absence de limites. Nous maintenons :

- Les routines
- Les repères temporels
- Les règles habituelles
- La cohérence de l'équipe

L'enfant a besoin de sentir que l'environnement reste prévisible même lorsqu'il traverse une période de fragilité.

SOUTENIR SANS FAIRE A SA PLACE / L'idée est d'apporter l'aide nécessaire sans installer une dépendance permanente. Par exemple: accompagner davantage à l'endormissement, proposer une aide partielle pour l'habillage, être plus disponible lors des séparations.

Puis lorsque l'enfant retrouve ses ressources : encourager, valoriser les initiatives, redonner progressivement son autonomie.

TRAVAILLER EN PARTENARIAT AVEC LES PARENTS / La cohérence entre la famille et la crèche est essentielle. Cette approche permet de déculpabiliser les parents et d'éviter que la régression soit perçue comme un échec éducatif.

POSTURE PROFESSIONNELLE / Cette vision s'inscrit dans les principes du développement de l'enfant et dans la démarche de soutien à la sécurité affective qui guide les pratiques dans notre crèche.

Inspiré de la théorie de l'attachement, la posture professionnelle consiste à devenir, durant le temps d'accueil, une figure de sécurité secondaire. L'enfant doit pouvoir sentir que l'adulte est disponible, est prévisible, répond à ses besoins et reste calme face à ses émotions. La sécurité relationnelle favorise ensuite le retour progressif à l'autonomie,